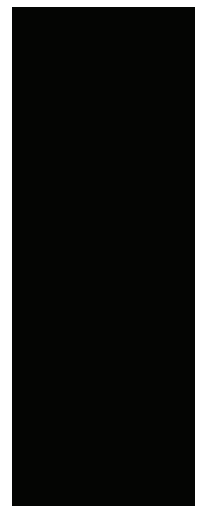
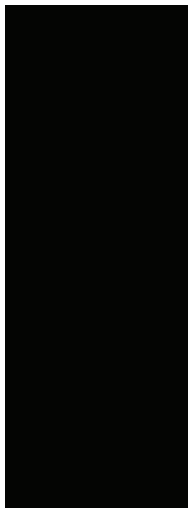


BÉATRICE BALCOU

20.09.19
→ 26.01.20



BÉATRICE BALCOU



Les œuvres de cette exposition sont extrêmement fragile. Il est strictement interdit de les toucher (excepté lors de leurs activation avec un guide).

Béatrice Balcou (°1976, Tréguier, France) remet radicalement en question la manière de produire l'art. Pour cela, elle réalise notamment ses propres versions d'œuvres existantes. Son approche artistique est atypique : elle travaille autour d'œuvres dont elle n'est pas l'auteur et les réplique en adoptant les gestes du technicien ou du régisseur. Pour Béatrice Balcou, l'œuvre n'est pas une sculpture éphémère à identifier ou à consommer rapidement, mais une matérialité physique dont il faut prendre soin, et avec laquelle il convient de passer du temps collectivement. L'essentiel, chez elle, réside dans le regard porté sur les choses et l'expérience qu'on en fait par la suite. L'espace d'exposition devient ainsi un bastion de résistance contre la consommation « touristique » des œuvres d'art et de la culture en général.

Elle rassemble dans une seule salle plusieurs œuvres existantes : sculptures, film, photographies et divers éléments pouvant être activés lors de performances. Spécialement pour cette exposition, elle a par ailleurs créé une œuvre intitulée *Quatre épingles pour René Heyvaert* en se basant sur une œuvre de ce dernier *Untitled, 1974* de la collection Cera.

CÉRÉMONIES et ŒUVRES PLACEBO

Artiste plasticienne et danseuse de formation, fascinée par les arts martiaux et par le rituel de thé japonais, Béatrice Balcou explore le sens du geste dans sa série d'œuvres intitulées *Cérémonies Sans Titre*. Pour elle, le geste symbolise l'importance du toucher, du contact et de la mise en mouvement. La plupart des œuvres d'art issues de collections sont accompagnées d'une partition, une sorte de manuel ou de rapport d'état prescrivant les conditions optimales de conservation et la manière de les présenter au public. Béatrice Balcou s'intéresse à ces manuels techniques et aux gestes techniques nécessaires à la manipulation d'une œuvre d'art. Des gants blancs aux éventuelles consignes d'installation et de numérotation des archives, en passant par les matériaux spéciaux d'emballage et accessoires tels que la mousse, le plastique à bulles et le papier de soie.

Chaque *Cérémonie* se compose d'une série de gestes spécifiques aboutissant à la présentation de l'œuvre d'art à un public restreint. Les performances sont exécutées en silence et donnent au spectateur un regard unique sur une œuvre d'art, débarrassée petit à petit de tout son matériel de protection. Du coup, on porte sur l'œuvre un regard potentiellement différent de celui qu'on aurait en la voyant dans le cadre d'une exposition. Par la durée des cérémonies, le public se voit offrir le temps d'un vécu intense avec l'œuvre ; le regard n'est plus furtif et superficiel, mais s'attarde sur l'œuvre dans des conditions optimales. Avec cette série, l'artiste fait référence aux cérémonies japonaises du thé, avec ses gestes minutieusement orchestrés,

BIOGRAPHIE

Béatrice Balcou (°1976, Tréguier, France) vit et travaille à Bruxelles. Ses expositions individuelles les plus récentes sont les suivantes : *L'Économie des apostrophes* à La Ferme du Buisson Centre d'Art contemporain à Noisiel (2018), *Béatrice Balcou x Yuki Okumura : double suicide* à Kumagusuku au Kyoto Art Hostel Kumagusuku à Kyoto (2018); *Kazuko Miyamoto >< Béatrice Balcou* à l'Exile Gallery de Berlin (2017) et à L'Iselp à Bruxelles (2016); *Walk in Beauty* au Casino Luxembourg – Forum d'Art contemporain (2014) ; *Calme, luxe et volupté* au Quartier Centre d'Art contemporain à Quimper (2014) ; et *Chaque chose en son temps* au FRAC Franche-Comté à Besançon (2013). Ces dernières années, son travail a été présenté dans différentes expositions collectives, notamment *Article 132-75* au Kunstverein, Langenhagen (2019), *Sculptor (faire à l'atelier)* au FRAC Bretagne, Rennes (2018), *Tes Mains dans mes chaussures* à La Galerie Centre d'Art contemporain, Noisy-le-Sec (2017), *Un-Scene III* au WIELS, Bruxelles (2015), *Plateforme de jeux* au Centre Pompidou, Paris (2015) et *Des choses en plus, des choses en moins* au Palais de Tokyo, Paris (2014). En 2018, elle fut lauréate, avec Yuki Okumura, de la résidence organisée par l'Institut français à la Villa Kujoyama de Kyoto, au Japon. L'œuvre de Béatrice Balcou fait partie des collections du FNAC Fonds National d'Art Contemporain, Paris ; du FRAC Corse, Corte ; du FRAC Franche-Comté, Besançon et du FRAC Île-de-France, Paris.

Texte: Lore Boon et Eva Wittocx

Coproduction : La Ferme du Buisson. Avec le soutien de: l'ADAGP.

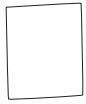
"L'ADAGP gère les droits des auteurs des arts visuels (peintres, sculpteurs, photographes, dessinateurs, architectes ...) et consacre une partie des droits perçus pour la copie privée à l'aide à la création et à la diffusion des œuvres"

"En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD, DVD, clés USB, cartes mémoire, disques durs externes ...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé. Il participe ainsi à la diversité culturelle/le et à la vitalité artistique : chaque année, près de 40 millions d'euros issus de la copie privée contribuent à financer festivals, salons et manifestations culturelles"

HARD MEASURE PLACEBO



2015 - bouleau, okoumé, faux suède,
dimensions variables - (d'après une œuvre
de Claire Barclay) - Production : FRAC
Franche-Comté



LANDSCAPE PLACEBO

2015 - sapin, méranti, 106,8 x 89 x 7 cm -
(d'après une œuvre de Théophile Narcisse
Chauvel) - Production : Wiels



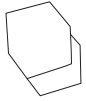
SHE FALLS DOWN PLACEBO

2017 - noyer, frêne, cèdre, mélèze, chêne,
1m2 au sol (d'après une oeuvre de Susan
Collis) - Production: La Galerie, centre d'art
contemporain de Noisyle -
Sec. Collection: Centre National des arts
Plastiques - FNAC



ST JOHN PLACEBO

2015 - pin sylvestre, 49 x 25 cm - (d'après une
œuvre du début du 16e siècle, Nord de l'Italie) -
Production : Kaaitheater



SOL LEWITT-INSPIRED DOUBLE-CUBE PLACEBO

2016 - chêne, 12,7 x 9,7 x 9,7 cm - (d'après une
œuvre inspirée par Sol LeWitt) - Production
: La Galerie - Centre d'Art contemporain de
Noisy-le-Sec



UNTITLED (ARTIFICIAL LIGHT) PLACEBO

2017 - chêne, 4 pièces, chacune 114 x 2 x 2
cm - (d'après une œuvre de Ane Mette Hol)
- Production : La Kunsthalle - Centre d'Art
contemporain Mulhouse - Collection Vanessa
Desclaux et Emilie Renard (1/4)



UNTITLED PLACEBO

2017- pin sylvestre, méranti, 18 x 8,5 x 4,5
cm - (d'après une œuvre de Pierre Tal Coat) -
Production : Musée des Beaux-Arts d'Angers



THE K. MIYAMOTO BOXES

2016 - acajou, hêtre, chêne, bouleau, méranti,
cèdre rouge, pin sylvestre, dimensions
variables - Production: ISEL P. Collection FRAC
Franche-Comté

Une série de sept boîtes contenant un placebo
inspiré par les oeuvres de Kazuko Miyamoto, celles
qui ont été endommagées, détruites, qui ont disparu
ou qui n'ont tout simplement pas suscité l'intérêt des
curateurs. Pendant l'exposition, certaines de ces
sculptures sont montrées tandis que d'autres sont
conservées dans leurs boîtes. Durant l'activation
de la pièce, l'artiste elle-même ou des intervenants
invitent quelques spectateurs à déplacer, ranger ou
déballer de nouvelles sculptures, éventuellement en
présence d'autres visiteurs.

essences et textures de bois, avec leurs teintes, leurs
nervures et leur relief.



IMPRESSION PLACEBO III

2016 - tirage sur papier baryté, cadre en frêne,
40 x 50 cm - d'après l'œuvre placebo de Vitrine
(Film 3) par Bojan Šarčević (2008) - Production :
ISELP/Ferme du Buisson



IMPRESSION PLACEBO IV

2016 - tirage sur papier baryté, cadre en frêne,
40 x 50 cm - d'après l'œuvre placebo de Bain
de Lumière par Ann Veronica Janssens (1998) -
Production : ISEL P/Ferme du Buisson



IMPRESSION PLACEBO V

2016 - tirage sur papier baryté, cadre en frêne,
40 x 50 cm d'après l'œuvre placebo d'une
sculpture anonyme (16e siècle) - Production :
ISELP/Ferme du Buisson



IMPRESSION PLACEBO IX

2016 - tirage sur papier baryté, cadre en frêne,
40 x 50 cm - d'après l'œuvre placebo de
Hexagonal Floor Piece par Kazuko Miyamoto
(1975) - Production : ISEL P/Ferme du Buisson

PIÈCES ASSISTANTES

Tout comme les *Œuvres Placebo*, la série des *Pièces Assistantes* se base sur l'étude d'œuvres créées par d'autres artistes. Ces œuvres, une fois encore réalisées en bois, mettent en évidence les éléments souvent invisibles servant à la présentation des œuvres d'art, comme une étagère, un clou, un socle, un système de suspension, etc. Elles sont en quelque sorte des assistantes pour l'œuvre d'un autre artiste. Les Pièces assistantes sont exposées avec ou indépendamment des œuvres originales, comme des sculptures qui nous évoquent l'absence de la pièce assistée.



MURS POUR K. MIYAMOTO

2016 - de la série Pièces assistantes - chêne peint,
127 x 130 x 115,7 cm - Production : ISEL P

KAZUKO MIYAMOTO, Illusion of Trail Dinosaur

1979 - fil et clous - Courtesy de l'artiste



QUATRE ÉPINGLES POUR R. HEYVAERT

2019 - hêtre, 18 mm - Production : M Leuven



QUATRE ÉPINGLES POUR R. HEYVAERT

2019 - hêtre, 18 mm - Production : M Leuven



QUATRE CALES POUR D. DE TCHARNER

2017 - hêtre, 15 x 3,5 x 1,5 cm



CLOU POUR I. IST HUZJAN

2017 - hêtre, 4,3 cm - Collection Nicole et Olivier
Gevart

TÔZAI

2018 - vidéo, couleur, son - 30 min - Production:
Kyoto Art Hostel Kumagusuku/Villa Kujoyama/
Ferme du Buisson


IMPRESSIONS PLACEBO

Les *Impressions Placebo*, qui avaient initialement pour vocation de (ne pas) communiquer autour des cérémonies, ont fini par devenir des œuvres à part entière. Les photos montrent les détails d'œuvres placebo, leurs différentes

Tôzai a été filmé lors de la récente résidence de Béatrice Balcou à la Villa Kujoyama de Kyoto. C'était sa première cérémonie, spécialement conçue pour la caméra. À la base de cette vidéo, il y a une œuvre de Yuki Okumura, elle-même inspirée par l'œuvre d'un autre artiste japonais, Genpei Akasegawa. En 1964, ce dernier réalise une œuvre sculpturale intitulée *Canned Universe* consistant à manger le contenu d'une boîte de crabe en conserve, à coller l'étiquette à l'intérieur et à ressouder la boîte. En inversant l'intérieur et l'extérieur, il mettait en boîte tout l'univers, comme l'indique le titre de l'œuvre.

En 2012, Okumura organise un atelier où chaque participant doit apporter une boîte de son mets préféré et réaliser sa propre version de *Canned Universe*. Béatrice Balcou, fascinée par cette ré-interprétation d'Okumura, a organisé en 2018 une cérémonie qui lui était dédiée. Chaque participant a envoyé par la poste sa boîte de conserve favorite et Béatrice Balcou a ensuite minutieusement mis en œuvre l'ensemble de ces boîtes avec l'aide d'un maître du thé japonais. « Tôzai » est le terme utilisé pour signaler le début d'un spectacle Bunraku, le théâtre de marionnettes traditionnel japonais. Sur le modèle du Bunraku, cette cérémonie implique une manipulation à plusieurs opérateurs dont les corps sont dissimulés, qui accordent leurs gestes et leurs rythmes dans une chorégraphie de mains.


TRANSFORMER

 2018 - chêne, dimensions variables
Production : Ferme du Buisson

Cette installation sera manipulée chaque samedi entre 14h00 et 16h00 suivant les règles des marionnettes Bunraku, avec un intervenant et un groupe de trois ou cinq visiteurs.

Quatre sculptures en chêne sont posées sur un socle. Certaines d'entre elles sont munies de poignées. Bien qu'elles soient très abstraites, leur forme évoque une tête, un tronc, une robe et des pieds – les différentes parties du corps d'une marionnette. Ces « sculptures au repos » invitent les spectateurs à les manipuler suivant un protocole établi par l'artiste. Avec l'aide des intervenants, la sculpture peut être assemblée et mise en mouvements par différents visiteurs qui, pour cela, doivent collaborer. Tout comme dans le théâtre japonais Bunraku, 3, 4 ou 5 personnes s'associent pour former la marionnette. Cette œuvre nécessite d'accorder ses gestes, son rythme, de bouger et de respirer en même temps. Elle souligne concrètement le soin à apporter aux œuvres et aux autres, la force de la collaboration pour donner vie à quelque chose.

TABOURETS POUR UN ESPACE D'EXPOSITION

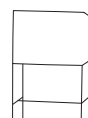
 2016 - bois et métal, 31,5 x 45,6cm

Ces tabourets disséminés dans l'espace sont habituellement utilisés par Béatrice Balcou pour ses Cérémonies. Ils proposent une place pour le spectateur, tant physique que mentale : en effet, ils peuvent être concrètement utilisés mais matérialisent aussi la présence et la circulation du public. Ils n'assignent pas une place déterminée mais invite au contraire à choisir son point de vue.

ou encore à un état d'esprit semblable au yoga, où le corps et l'esprit sont en parfaite harmonie.

Pour préparer le plus précisément possible les gestes de la cérémonie, Béatrice Balcou réalise une copie en bois très précise de l'œuvre originale. Ces *Œuvres Placebo* fonctionnent comme les sabres en bois utilisées dans les arts martiaux ou à des outils pédagogiques : on les utilise pour les entraînements afin de ne pas endommager les originaux.

Toutes les cérémonies et copies en bois font préalablement l'objet de préparatifs intenses et d'une étude minutieuse. Il convient par exemple de relever systématiquement les dimensions de l'œuvre à reproduire. Ce processus de prise de mesure implique un contact physique avec les œuvres. Sur base d'entretiens avec les artistes auteurs des œuvres originales et de l'étude des consignes de présentation et des conditions idéales de conservation, Béatrice Balcou propose sa propre interprétation de l'œuvre. Ce faisant, les répliques en bois posent la question de la similitude et de la dissimilarité, de la différence entre l'original et la copie. Parallèlement, elles ont progressivement acquis leur propre autonomie en tant que pièces d'exposition indépendantes. Dissociés des cérémonies, ils formeront une sorte de communauté de sculptures autonomes, tout en faisant référence à d'autres artistes. Ces répliques réalisées d'après différentes œuvres, ont chacune une histoire et une genèse différente. Étant réalisées dans une même matière, le bois, elles donnent une impression de ton sur ton. Paradoxalement, cette opacité nous invite à approfondir notre regard, à les observer plus en détail.



VITRINE (FILM 3) PLACEBO
2014 - hêtre, papier, 187 x 125 x 80 cm - (d'après une œuvre de Bojan Šarčević) - Production : Casino Luxembourg – Forum d'Art contemporain



BAIN DE LUMIÈRE PLACEBO
2014 - hêtre, 128 x 40 x 40 cm - (d'après une œuvre de Ann Veronica Janssens) - Production : M Leuven

ANN VERONICA JANSSENS, Bain de Lumière
1988 - verre, de l'eau - Cera collectie | M Leuven



CARS NON FINITO PLACEBO
2015 - chêne, sapin, 130 x 30,5 x 30,5 cm - (d'après une œuvre de Nina Beier) - FRAC Franche-Comté Collection



CHILDREN'S TROLLEY (I HAD TROUBLE IN GETTING TO SOLLA SOLLEW) PLACEBO
2015 - pin sylvestre, 42 x 43 x 21 cm - (d'après une œuvre de Rodney Graham) - Production : Wiels



FORTUNATE LOSS #574 PLACEBO
2018 - cèdre, hêtre, 32,4 x 41,9 x 1 cm, 21,5 x 30,4 x 0,1 cm - (d'après une œuvre d'Eva Barto YS) - Collection Nicole et Olivier Gevart